

Code Natura 2000 : A 022

Blongios nain

Carte d'identité

Nom scientifique : *Ixobrychus minutus*

Classification : oiseau, échassier

Taille : 33-38 cm

Poids : 125 à 150 g

Présence en Wallonie : mai à septembre (nidification de mai à fin juillet)

Nid : à faible hauteur dans la roselière

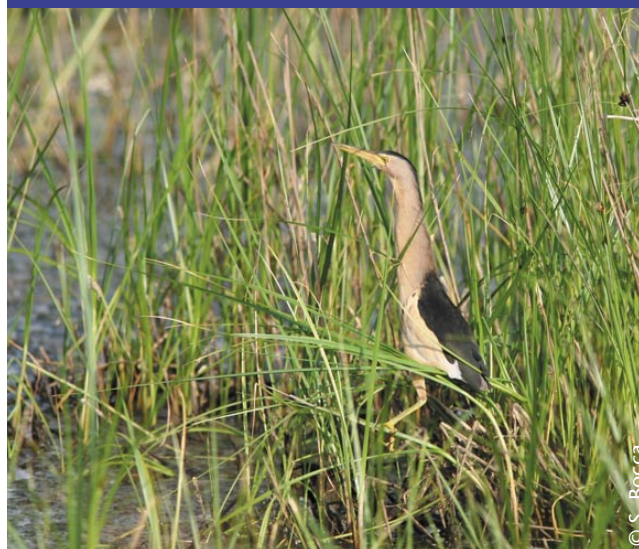
Nombre d'œufs : 2 à 7

Nombre de nidification : 1 par an

Hivernage : en Afrique, au-delà du Sahara

Alimentation : petits poissons, petite faune aquatique

Protection : maintien des roselières inondées



Identifier

Le soleil descend à l'horizon et éclaire les marais de ses derniers rayons orangés. Cette soirée de fin de printemps est propice à l'observation du blongios nain. L'ornithologue patiente tranquillement dans son affût, scrutant chaque recoin de la bordure de la roselière située en face de son abri. C'est vers 20h30 qu'enfin un minuscule héron pointe le bout de son bec rouge corail. L'oiseau avance, laissant apparaître son ventre et son cou orangés ainsi que sa tête couverte d'une calotte noire. Lentement, il avance, choisissant exactement l'endroit où il pose ses pattes jaunes. Totalement sorti de la roselière, on remarque alors son dos et ses ailes noirs. L'oiseau picore une ou deux fois dans l'eau puis se fige quelques minutes. Immobile, il est presque invisible au bord des roseaux. Un petit bruit le fait fuir rapidement à l'abri au cœur de la roselière dense.

Discret, le blongios nain passe régulièrement inaperçu. On l'observe le plus souvent en vol au-dessus des roseaux lorsqu'il nourrit ses jeunes durant les mois de juillet et août. De la taille d'un pigeon, le blongios mâle est facile à reconnaître en vol. Il a le dessus noir avec deux grandes plages beiges dans les ailes. Son bec est en général jaune sauf durant la période de la parade nuptiale. Il devient alors rouge.

La femelle est moins contrastée mais présente aussi le dessus sombre (dos, tête et ailes) avec des plages plus claires dans les ailes. Les jeunes sont bruns rayés de noir. Ils sont quasiment invisibles dans les roseaux, surtout lorsqu'ils sont en position de camouflage, le cou tendu vers le ciel.

Observer

Le blongios nain est présent un peu partout en Europe, à l'exception de la Scandinavie, de la Finlande, de l'Irlande et du Royaume-Uni. En Belgique, la majorité de la population de blongios se trouve en Flandre. Les marais de la vallée de la Haine accueillent presque chaque année des oiseaux nicheurs. Les autres sites sont utilisés moins régulièrement (Ploogsteert, vallée de la Dyle). Lors des migrations, le blongios peut faire halte dans de petites roselières où il n'est pas présent comme nicheur.

L'habitat favori du blongios nain est la roselière inondée accessible aux poissons. La présence de zones de massettes et de petits saules est aussi recherchée. Même les petites roselières sont fréquentées. Dans certains pays où les densités sont élevées, le blongios peut se contenter de quelques hectares voire quelques ares de roseaux pour nicher. Souvent, les territoires des mâles se chevauchent et les oiseaux peuvent aller se nourrir à près de 500 mètres du nid. Le territoire est composé du plan d'eau, de la roselière et de tous les fossés, mares et cours d'eau aux alentours. Dans certaines régions, dont quelques-unes non loin de la Wallonie, le blongios marque une nette préférence pour les ripisylves et semble délaisser les roselières pour la nidification.

Le blongios nain se nourrit le plus souvent au cœur des roselières, dans les zones d'eau et en lisière des roseaux. Il capture généralement des petits poissons et des alevins mais aussi des batraciens, des insectes aquatiques



© C. Rasson

(notonectes, libellules...) et leurs larves. Plus rarement, le blongios capture des petits mammifères, des mollusques, des crustacés et même de jeunes passereaux qu'il trouve dans les roselières. Il se nourrit aussi dans les mares situées à l'arrière des roselières.

Protéger

Le blongios nain a subi une forte diminution de sa population partout en Europe. Actuellement, cela semble se stabiliser mais la situation reste critique. Des problèmes de sécheresse dans les sites d'hivernage africains expliquent en grande partie ce déclin. Plus proche de chez nous, c'est surtout le morcellement de son habitat de nidification, le drainage et la pollution des eaux de surface qui sont néfastes à ce minuscule héron. La prédation par les renards et les sangliers fait régulièrement échouer des nidifications lorsque le niveau d'eau est trop bas.

Il est difficile d'agir sur les causes de déclin en Afrique. Il est par contre possible d'améliorer l'habitat du blongios en Wallonie.

Les mesures de gestion appropriées pour maintenir ou attirer des blongios nains en période de nidification sont multiples et consistent, d'une part, à conserver et développer les roselières inondées et, d'autre part, à aménager les étangs et autres zones humides périphériques.

Quand c'est possible, il est important de gérer le niveau d'eau. En effet, il est nécessaire de maintenir des roselières inondées durant toute la période de reproduction, pour favoriser la ressource alimentaire dans la roselière et limiter la prédation. Si la densité de sangliers est réellement élevée dans certaines roselières, un plan de régulation visant à limiter leur présence dans ces habitats aquatiques devrait être mis en place. Il faut également éviter de faire varier brusquement le niveau d'eau.

Quelque soient leurs tailles, il est indispensable de conserver les roselières dans une structure favorable et une relative quiétude

En plus de la gestion du niveau d'eau, il est important de gérer la communauté piscicole de l'étang en favorisant le frai (maintien des caches naturelles, gestion du niveau de l'eau en mars-avril...). Les jeunes poissons auront accès à la roselière (via par exemple des chenaux de faible profondeur) lorsque le gestionnaire remontera le niveau d'eau de son étang. Il est conseillé de limiter les populations de vieilles carpes qui détruisent les herbiers et ont un impact direct ou indirect sur la macrofaune benthique, source de nourriture pour le blongios.

Les cours d'eau et les canaux situés aux alentours (environ 500 m) des roselières occupées par le blongios devraient être gérés de manière à maintenir ou développer la végétation des rives, surtout les roseaux et les massettes.

Afin de limiter la pollution des eaux, il est impératif de limiter les apports d'azote et de phosphates. L'épuration des eaux usées et la mise en œuvre des bonnes pratiques agricoles dans les bassins versants favoriseront logiquement la qualité des eaux.

Enfin, il est important que les roselières restent des endroits calmes, sans dérangement dû aux activités humaines (chiens...).

ÉDITÉ PAR LA DGARNE/DNF - DISPONIBLE SUR : NATURA2000.WALLONIE.BE



Fiche rédigée sur base des dossiers scientifiques réalisés par le DEMNA, la FUSAGx, l'UCL et l'ULg (<http://biodiversite.wallonie.be>) et avec la collaboration de Natagora

